

Homélie du 4^{ème} dimanche de Pâques - Année A

(Ac 2, 14a.36-41 ; Ps 22 (23), 1-2ab, 2c-3, 4, 5, 6 ; 1 P 2, 20b-25 ; Jn 10, 1-10)

Le jour de la Pentecôte, Pierre fait un témoignage devant ceux qui sont réunis autour de lui. Il témoigne de sa foi : ce n'est pas une simple exposition de données de foi, d'un Credo, c'est-à-dire l'exposé de ce qu'il nous faut croire, comme nous le récitons chaque dimanche. Non ! Là, Pierre parle d'expérience, et c'est sans aucun doute pour cela que « **les gens sont touchés au cœur** ». Pierre a fait une expérience avec Jésus et il la partage, celle de la rencontre de Jésus certes, mais surtout celle de la rencontre de Jésus ressuscité. Pierre se rappelle ce qu'il a été un ami fidèle puis un couard qui s'est enfui à l'approche du danger. Mais la force de l'Esprit de Pentecôte l'a changé, il est Pierre et sur cette pierre, Jésus bâtit son Église.

Le 4^{ème} dimanche de Pâques est le dimanche dit « *des vocations* ». Quand on parle de vocations, on pense tout de suite aux prêtres, aux diacres, aux religieuses, aux religieux. Mais je rappellerai volontiers ce que disait saint Paul VI à celui qui lui demandait ce que cela changeait pour lui d'avoir été élu Pape . Il répondait que ce qui était le plus important pour lui c'était son baptême duquel découlait tout le reste. Pour moi, prêtre, c'est pareil, ce qui fait de moi un disciple de Jésus Christ, c'est mon baptême et l'onction qui nous fait '*prêtre, prophète et roi*', et le reste découle de cela. Ce que disait Saint Augustin, « *avec vous je suis baptisé, pour vous je suis évêque* ».

Voilà l'essence de toute vocation ! Bien sûr nous voulons des prêtres pour être nos pasteurs comme le rappelle l'évangile de Jean. Mais que demandons-nous à nos pasteurs : d'être des distributeurs de sacrements ou bien ceux qui cheminent avec nous sur la route.

Nous avons une chance. Le temps pascal nous donne à méditer deux textes essentiels pour comprendre la vie de l'Église : les disciples d'Emmaüs et le baptême de l'eunuque de la reine Candace. Ils nous viennent tous les deux de saint Luc. Ces deux textes nous parlent de la même chose : on n'est pas chrétien tout seul dans une relation cœur à cœur avec Dieu. Cela deviendrait fusionnel et nous couperait de ceux qui font Église avec nous.

On retrouve donc la même chose dans ces textes : dans les disciples d'Emmaüs, il « **leur ouvre le cœur aux écritures** » ; dans le baptême de l'eunuque, celui-ci dit à Philippe qui lui demande s'il comprend ce qu'il lit : « **et comment le pourrais-je s'il y a personne pour me guider** » ! Là est la vraie vocation, celle de guide et celle d'ouvrir à l'intelligence des écritures. C'est bien sûr le rôle du prêtre, mais c'est aussi le rôle de chacun qui doit guider et ouvrir aux écritures son frère. Et c'est sans doute là que se trouve l'avenir dans l'Église plutôt que dans la consommation des sacrements.

Ceux qui écoutent Pierre lui demandent « **ce qu'ils doivent faire** » et Pierre répond « **convertissez-vous** » : vaste programme. La conversion, ce n'est pas un retournement radical ; c'est plutôt voir les choses autrement : il s'agit pour les auditeurs de

Pierre de voir en celui « **que vous avez crucifié** », le Seigneur et le Christ, c'est-à-dire l'envoyé de Dieu sur terre. C'est pareil pour nous, il s'agit de revoir notre idée de Dieu : il n'est pas un être lointain, mais en Jésus-Christ il s'est fait proche. C'est une révolution, et c'est pour nous une conversion.

Ce dimanche des vocations est juste là pour nous rappeler que nous avons tous une vocation, et que nous pouvons toujours prier pour avoir des prêtres comme nous le faisons à l'adoration du Saint Sacrement. S'il n'y a pas de fidèles '*convertis*', il n'est pas besoin de prêtres pour les guider et leur ouvrir les écritures.

Michel Naas